

Les équinoxes

*du latin *aequinoctium**

L'astronomie nous permet d'observer que la majestueuse planète Terre, tourne sur elle-même, et autour du soleil, et occupe chaque année au cours de sa trajectoire quatre positions particulières marquant le début des saisons : les équinoxes et les solstices. Dans notre hémisphère Nord, l'équinoxe du printemps se produit le 20 ou le 21 mars et l'équinoxe d'automne le 22 ou 23 septembre.

Les équinoxes, du latin *aequinoctium*, (de *aequi*, égal et de *nox* nuit) correspondent aux positions pour lesquelles les deux hémisphères de notre planète bleue sont éclairés de la même façon par le Soleil. A cette époque de l'année, la durée du jour est égale à la durée de la nuit.

La fin des jours longs et chauds de l'été et le début du temps équilibré de l'automne, remet en évidence chaque année le cycle de naissance printanière, existence saisonnière, déclin automnal et hivernal vers un potentiel de renaissance.

Le fait de souligner le commencement d'un cycle ou de son terme, saisonnier ou annuel, comme phénomène de régénération ou d'aboutissement, favorise ainsi toujours l'observation et la reconnaissance d'un plus grand cycle universel, suivant une dynamique de perpétuel recommencement en spirale vertueuse. Et en pénétrant en conscience, seul ou en groupe, dans cette configuration astronomique de l'équinoxe d'automne, il nous est donc possible individuellement et communautairement de souligner cette dimension symbolique archétypale au service de l'épanouissement de la conscience globale .

Donc, symboliquement le fait de repasser à nouveau à ce moment où le macrocosme équilibre la durée du jour et de la nuit, il nous serait possible d'envisager que le microcosme humaine soit invité à un moment d'acceptation de sa part de lumière sans renier sa part d'ombre, pour concilier, réunir, harmoniser toutes les facettes de son être. Considéré ce moment comme favorable à l'évocation, la réflexion, la synthèse de l'expérience de l'été. Accepter d'utiliser utilement ce moment pour faire un bilan de l'année solaire écoulée depuis l'équinoxe du printemps devant la « Justice », symbolisée en astrologie par la Balance premier signe de l'automne. La balance fait référence à l'idée d'équilibre et de mesure : elle rappelle tant l'objectif de la justice (la conciliation et l'apaisement des intérêts en conflit) que le moyen d'y parvenir (dépanser chacun en pesant le pour et contre).

Et à l'image de cette saison d'automne durant laquelle la terre et la végétation entrent lentement en sommeil, nous est il possible à nous les humains de vivre d'avantage en correspondance avec ce cycle saisonnier en allant à l'essentiel, en envisageant de dépasser certaines obsessions d'avoir en partageant plus de joyeuse qualité d'être, et ainsi maintenir ce qui est indispensable au respect de la vie ? Nous est il possible de développer le courage qu'offre cette occasion de nous débarrasser de ce qui nous entrave, nous retient à un passé qui n'est plus, l'occasion de couper nos « vieilles branches » d'abandonner notre feuillage fanée ?

Pouvons nous célébrer avec gratitude, toute les généreuses formes de moissons que cette Terre nourricière en symbiose avec la puissance du Soleil nous à procurée ? Pouvons nous préparer notre sol personnel et collectif tel une terre meuble et souple qui pourra délicatement abriter et assurer la chaleur et l'humidité nécessaire à l'éclosion future des graines d'espoir reçues de nos moissons ?

Jadis, la tradition celtique œuvrant sur la grande trame de transmission de sagesse universelle, fêtait ces moments, pour souligner les passages de transformation naturel et cyclique, d'un état à un autre et d'un unité de temps à un autre. Pour cette façon traditionnelle de décrire et d'analyser le monde, les équinoxes faisaient l'objet de fêtes particulières de nature solaire, et furent donc liés à la philosophie naturelle des quatre éléments, au symbolisme des points cardinaux, ainsi qu'à certains qualité représenté par des animaux dit de « pouvoir » (Exemple : Nord, terre, ours ; Est, air, oiseau ; Sud, feu, cerf ; Ouest, eau, saumon).



Roue représentant les quatre éléments



Roue du temple du Soleil de Konârâ, Inde



Labyrinthe de la cathédrale de Chartres